

LA CULTURE
ORCHESTRE DIJON-BOURGOGNE

LA MUSIQUE HORS DES SENTIERS BATTUS

Floriane Cottet est, depuis trois saisons, la directrice de l'orchestre Dijon-Bourgogne. Violoniste de formation, elle entraîne la phalange dijonnaise dans des aventures inattendues, parfois risquées. Par-delà l'opéra, la symphonie et la musique de chambre, elle amène « son » orchestre à explorer sans cesse de nouveaux territoires. Rencontre.

Par Patrice Bouillot
Photo : Christophe Remondière

C'est l'un des événements culturels de l'année à Dijon : l'orchestre Dijon-Bourgogne jouera lors du concert de rentrée, le 30 août, place de la Libération, avec l'orchestre des quartiers – la formation de jeunes issus des quartiers de Fontaine d'Ouche et des Grésilles qu'il a créée – et Ménélik. Un choc des cultures, improbable, la promesse d'un moment d'émotion et de poésie. Quelques jours avant, le 24, l'ODB aura déjà testé la formule en public dans le décor insolite de La Carrière, l'ancienne carrière de comblanchien devenue scène artistique à Villars-Fontaine. C'est d'ailleurs lors d'un dîner organisé par le maire de cette commune en présence du producteur de Ménélik que l'idée est venue à Floriane Cottet d'associer, plus que de confronter, les musiciens classiques de l'orchestre dont elle est la directrice avec le célèbre artiste hip hop. Cette rencontre, à vrai dire, lui va bien. Car en dépit d'une formation classique, à la Haute École de musique de Genève puis à l'Université de musique et d'art de Vienne, la violoniste n'a qu'une envie : décloisonner les genres, ouvrir les esprits, glisser la musique et la culture partout

où c'est possible, investir des lieux pas forcément prévus pour le concert. Instrumentiste, elle joua dans des décors décalés. À ses risques et périls. « Je me souviens d'un gros coup de vent qui fit s'envoler toutes les partitions lors d'un concert en plein air à Athènes, ou d'une panne de courant générale lors du festival de Verbier », raconte-t-elle avec le sourire. Elle se rappelle que, la première fois qu'elle est venue à Dijon, c'était un soir de fête du jazz. Elle avait adoré. L'ODB dont elle est la directrice depuis trois ans n'a de cesse de se produire hors les murs. Cette saison, on le verra à l'hôpital, au musée des Beaux-Arts, dans une MJC. Il se posera bien sûr à l'auditorium, sur la scène comme dans la fosse. Et puis il voyagera, à Auxerre, à Cluny, à Roussillon-en-Morvan, contribuant au rayonnement culturel de Dijon.

MUSIQUE EN CIRCUIT COURT

Explorer les espaces, les genres musicaux, les formes les plus diverses, auprès des publics les plus variés : la vocation de l'ODB, c'est de faire bouger les lignes. « Le rôle des musiciens, ce

n'est pas seulement de jouer sur scène, explique-t-elle quand on lui demande ce qui la fait vibrer dans son rôle de directrice. Les artistes ont pour vocation de faire vivre le lien social. Ils enseignent la musique ici, ils la jouent partout, ils investissent le territoire avec elle. C'est la raison d'être d'un orchestre comme celui-ci : proposer la musique en circuit court ! » Une philosophie que salue Christine Martin, adjointe au maire de Dijon déléguée à la culture : « Cette directrice impliquée génère un véritable bouillon de culture dans la cité », dit-elle.

C'est reparti pour une nouvelle saison palpitante à la tête de l'ODB. « Son » chef Gergely Madaras parti à Liège, elle invite cette année de nombreuses baguettes, adaptées à chacun des projets. Et continue de porter l'orchestre des jeunes avec enthousiasme. Floriane Cottet ne se lasse pas d'inventer sans cesse des rendez-vous originaux, d'explorer avec les musiciens de nouveaux territoires, de tenter des aventures artistiques, quitte à prendre des risques. Cette saison, il y a Ménélik donc, mais aussi une création d'opéra et un *West Side Story* en version musique de chambre. Floriane Cottet ne s'ennuie pas à Dijon. Et quand elle nous invite au concert, nous non plus.



Floriane Cottet : « La vocation de l'orchestre Dijon-Bourgogne c'est de faire vivre le lien social à travers la musique »

L'ODB 2019-2020

Si vous pensiez que la musique classique, c'est tenue queue-de-pie sur une scène de théâtre, vous allez devoir changer de logiciel. Car le programme alléchant de la saison 2019-2020 de l'orchestre Dijon-Bourgogne, c'est tout sauf une saison « classique ». À l'affiche, trois opéras certes : *Pelleas et Melisande*, *Macbeth* mais aussi *Les Châtiments*, que vous ne connaissez pas puisque ce sera la création de la saison, signée Brice Pauset. Pour la première fois, un concert du Nouvel An, façon Vienne, avec Strauss au programme (le 5 janvier). Un requiem sur la scène de l'auditorium, celui de Duruflé. Et puis à côté de Rameau, de Debussy, de Mendelssohn ou de Mozart, il y aura tant de rendez-vous inattendus autour de compositeurs à découvrir... Vous ne saurez pas résister.

www.orchestredijonbourgogne.fr